

Les 25 ans du SOLIFONDS

# LA SOLIDARITÉ, UNE VALEUR SÛRE

Présenté par Stefan Howald



edition 8

Depuis vingt-cinq ans, le Fonds de solidarité pour les luttes de libération sociale dans le tiers monde (Solifonds) soutient des projets à travers le monde. Le Solifonds a ceci de particulier qu'il allie mouvements syndicaux et sociaux traditionnels d'une part et organisations tiers-mondistes d'autre part.

Cet ouvrage rend compte d'un travail impressionnant, mais présente aussi diverses approches de la politique de développement. Evoquant les souvenirs de certains protagonistes de l'histoire du Solifonds, il s'interroge sur le fonctionnement de ce modèle de collaboration, ainsi que sur ses potentiels et ses limites. Quelle contribution le Solifonds apporte-t-il donc à la solidarité internationale à l'ère de la mondialisation et du capitalisme à tous crins ?

Le Solifonds fournit une solidarité concrète sur place, en agissant avec et pour ceux qui en ont besoin. Mais sa solidarité touche aussi à des principes fondamentaux, car elle défend les droits humains, la démocratie et la justice sociale, soutient les sans-terre, les syndicats et les groupements de femmes. Une récapitulation de tous les projets appuyés jusqu'ici rend compte de la variété des mouvements qui bénéficient de cette aide internationale : ils vont des syndicats sud-africains aux immigrés dans le sud de l'Espagne, en passant par les groupes colombiens pour la paix et les défenseurs des droits humains en Indonésie. Voici donc un livre qui s'adresse à ceux et à celles pour qui la solidarité n'a rien de galvaudé.

## Sommaire

<b>AVANT-PROPOS</b>	
<i>Hans Schättli</i> , président Solifonds	7
<b>HISTOIRE</b>	
<i>Stefan Howald</i>	
La solidarité: une tâche difficile mais indispensable.	13
<b>PERSPECTIVES</b>	
<i>Brigitte Anderegg et Urs Sekinger</i>	
La solidarité: un défi au quotidien	65
<i>Jakob Tanner</i>	
« L'International sera le genre humain »	73
<i>Rajagopal P. V./Shannon Moran</i>	
La lutte d'un peuple	89
<i>Christa Wichterich</i>	
Les femmes sont-elles vraiment les gagnantes de la mondialisation ?	96
<i>Naila Kabeer</i>	
Le coût des bonnes intentions: la « solidarité » au Bangladesh	105
<i>Grace Kwinjeh</i>	
Réflexions sur la violence sexiste, le pouvoir politique et l'émancipation des femmes	111
<i>Dan Gallin</i>	
Le contre-pouvoir du syndicalisme international à l'ère de la mondialisation	119
<i>François Polet</i>	
Mouvement sociaux du Sud: diversité et tendances de fond	130

## ILLUSTRATIONS 150

### LES CAMPAGNES DU SOLIFONDS

Droits syndicaux et paix	159
Lutte contre l'apartheid et contre ses séquelles	161
Droits syndicaux	163
Démocratie et droits syndicaux	166
Droits des femmes	168
Droit à la terre :	170
Droits des peuples autochtones :	172
Droit des travailleuses	174
Assistance juridique	177
Droits du travail	179
Travailleurs immigrés	181
Organiser les informels	182
Syndicats – mouvements de la société civile	184
Information et collaboration	186

### ANNEXE

But du Solifonds	193
Organisations fondatrices et fondateurs	193
Membres du Conseil de fondation de 1983 à 2008	194
Actions et campagnes de 1983 à 2007	197

### SUPPLÉMENT:

DVD du Mouvement des femmes algériennes	207
---	-----

## 10. « S'interroger plus que jamais sur l'avenir »

[...]

Les relations entre le Nord et le Sud sont aujourd'hui marquées par un accroissement des inégalités matérielles et des décalages temporels. La libéralisation de tous les marchés renforce le pouvoir des multinationales. Une hausse temporaire des prix du pétrole a fait affluer de l'argent dans quelques pays émergents. Les gouvernements des « Tigres » du sud-est asiatique peuvent racheter des sociétés et des banques occidentales à coups de milliards, tandis que la pauvreté reste endémique dans leurs pays. La division de la société mondiale, la polarisation et la précarité vont s'aggravant.

Dans ce contexte, la politique de développement est elle aussi en crise. Les débats actuels sur les carences dont sont prétendument responsables les pays du tiers monde eux-mêmes cherchent à éviter les questions structurelles. L'aide publique est à la baisse, les organisations indépendantes de développement sont confrontées à des problèmes de financement et de relève.

Le constat énoncé par Rudolf H. Strahm en 1978, selon lequel ce sont les structures de l'économie capitaliste qui mettent les travailleurs du tiers monde en concurrence avec les personnes qui travaillent en Suisse, est plus que jamais d'actualité. Mais le mouvement syndical suisse est lui aussi sous pression. Depuis 1990, les effectifs de l'USS sont passés de 444 000 à 380 000 membres. Ayao Gbandjou, secrétaire général de la Fédération togolaise des travailleurs du bois et de la construction, perçoit clairement la situation :

[...]

Le Solifonds célèbre ses vingt-cinq ans dans ce contexte imprévisible. Ces dernières années, les syndicats suisses l'ont reconnu comme une institution incontournable, ce qui est fort bien. Mais cela leur évite aussi de devoir s'engager directe-

ment. Pour Ginevra Signer, le Solifonds était une mesure temporaire, devant permettre aux syndicats de se doter de leurs propres départements internationaux. Il n'en est plus du tout question aujourd'hui et le rôle du Solifonds n'en devient que plus important. Hans Schächli estime que le renouveau syndical a néanmoins fait progresser les choses. Stimulés par le nouveau mouvement contre la mondialisation, les syndicats se sont ouverts à la problématique qu'il formule et collaborent avec lui de cas en cas. Certes, on est encore loin du moment où chaque section syndicale de Suisse s'occuperait d'un projet international de solidarité, mais des exemples de ce type existent : la région Berne d'Unia travaille sur la Colombie, la région Suisse du Nord-Ouest du même syndicat entretient des contacts avec le Togo et la Jeunesse syndicale d'Unia participe de temps en temps à des activités concrètes.

[...]

« C'est incroyable que le Solifonds existe toujours », déclare Brigitte Anderegg.<sup>65</sup> C'est en effet exceptionnel à bien des égards. Après huit années pendant lesquelles Ginevra Signer et Regula Forster Erzinger ont incarné le Solifonds, Brigitte Anderegg et Urs Sekinger forment avec le comptable Bruno Hangarter une équipe qui fonctionne depuis dix-sept ans, alliant professionnalisme, engagement politique et empathie avec les êtres humains. Ils sont épaulés par un conseil de fondation qui assure la continuité malgré les changements dans sa composition. Le travail solidaire du Solifonds est certes difficile et exigeant, mais combien indispensable !

Extrait de « La solidarité : une tâche difficile mais indispensable – Histoire et activités du Solifonds », p. 54-58